

-ou Conseils d'ouvriers- après la prise du pouvoir s'étendra à l'organisation totale de la vie sociale, c'est-à-dire qu'aussi longtemps qu'il y aura besoin d'un organisme de pouvoir, son rôle sera rempli par les Conseils d'ouvriers. Il n'est pas exact non plus que nous ne pensions à un rôle quelconque des Conseils que pour la période suivant la "prise du pouvoir". A la fois, l'expérience historique et la réflexion montrent que les Conseils ne pourraient pas être des organismes exprimant véritablement la classe s'ils étaient créés pour ainsi dire par décret le lendemain d'une révolution victorieuse, qu'ils ne seront quelque chose que s'ils sont créés spontanément par un mouvement profond de la classe, donc avant la "prise du pouvoir" ; et s'il en est ainsi, il est évident qu'ils joueront un rôle primordial pendant toute la période révolutionnaire, dont le début est précisément marqué (comme je le disais dans mon texte sur le parti du n° 10) par la constitution des organismes autonomes des masses.

Là où par contre il y a, en effet, une réelle différence d'opinion entre nous, c'est sur la question de savoir si, pendant cette période révolutionnaire, ces Conseils sont le seul organisme qui joue un rôle effectif dans la conduite de la révolution et, dans une moindre mesure, quel est le rôle et la tâche des militants révolutionnaires d'ici là. C'est-à-dire, la "question du parti".

Vous dites "pour conquérir le pouvoir nous n'avons que faire d'un "parti révolutionnaire" prenant la direction de la révolution prolétarienne". Et plus loin, après avoir rappelé à juste titre qu'il y a, à côté de nous, une demi-douzaine d'autres partis ou groupes qui se réclament de la classe ouvrière, vous ajoutez : "Pour qu'elles (les masses dans leurs Conseils) se décident de la meilleure manière possible, elles doivent être éclairées par des avis bien considérés et venant du plus grand nombre de côtés possibles". Je crains que cette vue de la chose ne corresponde en rien aux traits à la fois les plus aveuglants et les plus profonds de la situation actuelle et prévisible de la classe ouvrière. Car ces autres partis ou groupes dont vous parlez ne représentent pas simplement des opinions différentes sur la meilleure manière de faire la révolution, et les séances des Conseils ne seront pas des calmes réunions de réflexion où, après avis de ses divers conseillers (les représentants des groupes et partis) la classe ouvrière se décidera à suivre telle voie plutôt que telle autre. Dès la constitution des organismes de la classe ouvrières, la lutte des classes sera transposée au sein même de ces organismes ; elle y sera transposée par les représentants de la plupart de ces "groupes ou partis" qui se réclament de la classe ouvrière, mais qui, dans la plupart des cas, représentent les intérêts et l'idéologie de classes hostiles au prolétariat, comme les réformistes et les staliniens. Même s'ils ne s'y trouvent pas sous leur forme actuelle, ceux-ci s'y trouveront sous une autre, soyons-en sûrs. Selon toute vraisemblance, ils auront au départ une position prédominante. Et toute l'expérience des vingt dernières années -de la guerre d'Espagne, de l'occupation et jusques et y compris l'expérience de la moindre réunion syndicale actuellement- nous enseigne que des militants qui ont nos opinions devront conquérir par la lutte même le droit à la parole au sein de ces organismes.